

nada variaient entre \$87,000,000 en 1937 et \$80,000,000 en 1939. Ce déclin provient principalement de l'élimination des versements d'intérêts sur les obligations canadiennes qui ont été rapatriées depuis le commencement de la guerre, car les paiements de dividendes aux actionnaires de la zone sterling n'ont pas changé beaucoup au cours de cette période.

Pays hors de l'Empire.—Un changement marqué s'est produit en 1943 dans le compte courant avec la zone du dollar américain. Par contraste avec les soldes débiteurs de \$314,000,000 en 1941 et de \$168,000,000 en 1942, le compte est pratiquement en équilibre en 1943, les débits nets s'élevant à \$10,000,000. Tandis que les débits bruts continuaient à augmenter, comme le cas s'est produit chaque année du temps de guerre, les recettes brutes accusaient des gains encore plus sensibles. Comme ces gains étaient plus prononcés dans la dernière moitié de l'année par suite des ventes considérables de grain, la transition au compte courant avait lieu surtout dans cette période. Chaque année de 1937 à 1943, il y a dans le compte courant avec les Etats-Unis des déficits partiellement contre-balancés par les balances créditrices des transactions avec d'autres pays étrangers. Ces balances créditrices, résultant surtout du commerce avec d'autres pays étrangers, sont grandement réduites par l'élimination des exportations à la plupart des régions de l'Europe continentale et de l'Asie. Le déficit avec les Etats-Unis en 1943, au montant de \$19,000,000, est relativement peu considérable en comparaison avec les déficits des premières années de guerre.

L'augmentation rapide et continue de la valeur des importations provenant des Etats-Unis durant la guerre est un des facteurs primordiaux de la croissance de la balance débitrice avec la zone du dollar américain. La demande d'importations est, bien entendu, étroitement liée au programme de production de guerre. Les importations de matériel fixe sont aussi un élément important, spécialement au cours des premières années de la guerre. A mesure que la production de munitions prend de l'ampleur, les importations de matières premières, de combustible et de composants grandissent aussi et représentent la majeure partie des augmentations. Une grande partie de ces besoins de dollars américains vient du contenu en dollars américains de la production au Canada pour le Royaume-Uni. Les achats directs par l'Etat aux Etats-Unis, comprenant des avions et autre matériel pour les forces armées, ont été considérables et particulièrement volumineux en 1943.

Bien que les exportations à la zone du dollar américain augmentent chaque année durant la guerre, il y a moins de régularité dans ces augmentations que dans les importations. La plus grande expansion se produit en 1942 et 1943; cette augmentation est naturellement attribuable dans une forte mesure aux transactions faites en vertu des accords conclus à Hyde Park en avril 1941 entre le Premier Ministre du Canada et le Président des Etats-Unis. Les ventes de provisions de guerre aux Etats-Unis faites en vertu des accords commencent à devenir considérables en 1942 alors que les livraisons de munitions, de métaux et de matériel de guerre se développent rapidement. Il est remarquable, cependant, que bien que les rentrées en vertu des accords de Hyde Park fournissent une nouvelle source très considérable de crédit en 1942 et 1943, ces recettes ne représentent qu'une faible partie des rentrées globales provenant chaque année des exportations aux Etats-Unis. Les recettes provenant de la vente de matières premières et autres denrées pour les civils constituent encore la majeure partie des rentrées d'exportations; elles s'élèvent à un niveau sans précédent pour les deux années. En 1943, une forte proportion des recettes résultent des ventes extraordinairement considérables de blé canadien et de grains fourragers aux Etats-Unis; à la fin de l'année, ces ventes avaient établi un record.